

Automobile : des réalités et des rêves

L'automobile a représenté un rêve largement partagé pendant un siècle. Elle a concrétisé la liberté offerte à chacun, le pouvoir d'aller où l'on veut, quand on veut, une merveille de technologie au service des individus. On nous l'a vendue comme objet de séduction, un symbole de la réussite sociale, et même comme image de notre personnalité... Quant à ceux qui ne pouvaient pas se la payer, eh bien, ils pouvaient rêver de tout cela à la fois.

Avec les années 2000, les discours sur la pénurie de pétrole, sur le réchauffement climatique et la dernière crise, l'image de l'automobile s'est un peu mise à changer. Elle devient de plus en plus une « bagnole », un gros poste de dépense, une contrainte dont on ne peut se passer.

En réalité, cela fait bien longtemps que l'automobile pose de gros problèmes. Tout le monde sait qu'elle pollue, ses embouteillages agacent. Mais on est peut-être moins aveuglé par les rêves dont nous inondent les pubs.

C'est la voiture qui cause le plus de nuisances par le bruit. C'est elle qui pollue le plus les villes. La plupart des voitures ne transportent qu'une seule personne, alors que le modèle a été fabriqué pour en transporter 5, 6 ou 7. Plus de 90% du temps, ce véhicule est à l'arrêt. Quand elle est utilisée, la voiture est dangereuse : dans le monde, elle tue 1 300 000 personnes et en mutilé ou blesse 50 millions d'autres, chaque année.

En ville, la plupart des trajets se font sur moins de 3 kilomètres. Du coup, le moteur et le catalyseur ne peuvent atteindre leur température normale de fonctionnement ; plutôt qu'à faire avancer la voiture, l'essence sert à porter à 90° les 10 litres d'eau du circuit de refroidissement, les 5 litres d'huile du carter et une centaine de kilos de métal. A chaque arrêt, on envoie dans les poumons des microparticules qui sont un poison.

Mais on n'a pas d'autre solution ! vont s'indigner certains. Et des passionnés de l'automobile vont nous dire que nous sommes partisans, que la voiture a accompli des progrès technologiques fabuleux, que l'avenir sera rose.

Pas si sûr ! Si on regarde bien, l'automobile

n'a guère changé depuis... sa naissance : le moteur à combustion interne, essence comme diesel, est semblable à celui de Nicolaus Otto (1876) et de Rudolf Diesel (1894). Même les voitures électriques actuelles n'ont pas grand chose de nouveau : un modèle de 1899 atteignait les 106 km/h. On a surtout bourré les voitures d'électronique, qui ne fait qu'améliorer de très vieux systèmes, et maintient des prix élevés.

C'est que l'industrie automobile, elle-même liée à celles des pneus, du pétrole, des routes et des autoroutes, etc, forme une puissance considérable qui n'a guère intérêt à tout chambouler. Pas question de se lancer dans des recherches et des investissements très coûteux. Si progrès il y a, c'est juste pour assurer leur position dans la guerre économique que se mènent la quinzaine de gros constructeurs mondiaux.

Mais l'on pourrait vraiment rêver ! On pourrait par exemple imaginer un nouveau réseau, avec des routes à induction, fonctionnant comme certaines cuisinières électriques : l'énergie vient de sous la route ; plus besoin de station service ni de batterie. On pourrait envoyer des signaux qui gèrent les intervalles entre véhicules, interdisant les collisions. On peut même imaginer une conduite automatisée, comme sur les trains les plus modernes. On peut rêver de réseaux de voitures en libre accès, interconnectés avec des transports en commun de qualité.

Mais pour cela, il faut aussi imaginer une autre économie. Que l'industrie soit enfin maîtrisée par la population, que ce soit elle qui discute, réfléchit, décide, en fonction des besoins, des souhaits ; et pas, comme actuellement, selon les calculs de profits de gros actionnaires. Et puis ce sera l'occasion de se désintoxiquer des aspects les plus aliénants que l'industrie a réussi à mettre dans bien des têtes, au point que certains font de leur voiture une idole sacrée.

9/1/2011

L'Ouvrier n° 221

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org